

Combattre et soigner en Afrique Equatoriale

**Le Cameroun
(1914 - 1916)**

**Dr. Louis-Armand HERAUT
(Médecin-en-chef honoraire des Troupes de Marine)**

Les belligérants n'appliquent pas les articles 10 et 11 de l'acte final de la conférence de Berlin (1885) qui prévoyait la neutralisation des colonies



Colonies
africaines
Allemandes :

- Togo ★
- Cameroun ★
- Namibie
- Tanzanie

Des guerres exotiques par **procuration** menées par des Africains sous encadrement européen

Les forces en présence

Allemands

7 000 h dont 600 européens
(33 médecins)

Anglais

4 000 h dont 200 européens
(27 médecins)



Karl Ebermair,
Le gouverneur du Cameroun



Français

8 000 h dont 800 européens
(12 médecins)

Belges

500 hommes

Nette supériorité numérique des forces alliées

Les Allemands vont suivre les instructions du lieutenant-colonel ZIMMERMANN :

«Seule l'immobilité est condamnable. Les pertes de terrain important peu quand elles sont compensées par l'arrêt de la progression de l'ennemi et les pertes qu'il subit surtout en cadres européens ».



Lt-colonel ZIMMERMANN

Par une discipline de fer et des récompenses, ils s'attachent la fidélité de leurs tirailleurs, les « Askaris ».

18 mois de conflit : quatre périodes

Des combats sur deux fronts indépendants

Phase I (août - décembre 1914)

- Front Est : récupération des territoires cédés à l'Allemagne en 1911
- Front Ouest : débarquement du corps expéditionnaire franco-britannique à Douala

Phase II (janvier- juillet 1915)

- Front Est: lente progression des colonnes françaises vers Yaoundé
- Front Ouest: échec de l'offensive sur Yaoundé

Phase III (août- décembre 1915)

- Front Est : lente progression des colonnes françaises vers Yaoundé
- Front Ouest : succès de l'offensive sur Yaoundé

Phase IV (janvier- février 1916)

- Poursuite des Allemands qui se réfugient en Guinée espagnole

Conditions climatiques accompagnant les combats

Du 2^e au 6^e parallèle nord (zone forêt équatoriale)

T° = 25° à 35°

Hydrométrie de l'air = 80 à 95 %

Une saison des pluies de juin à octobre
précédée et suivie de tornades de mars à juin
puis d'octobre à novembre

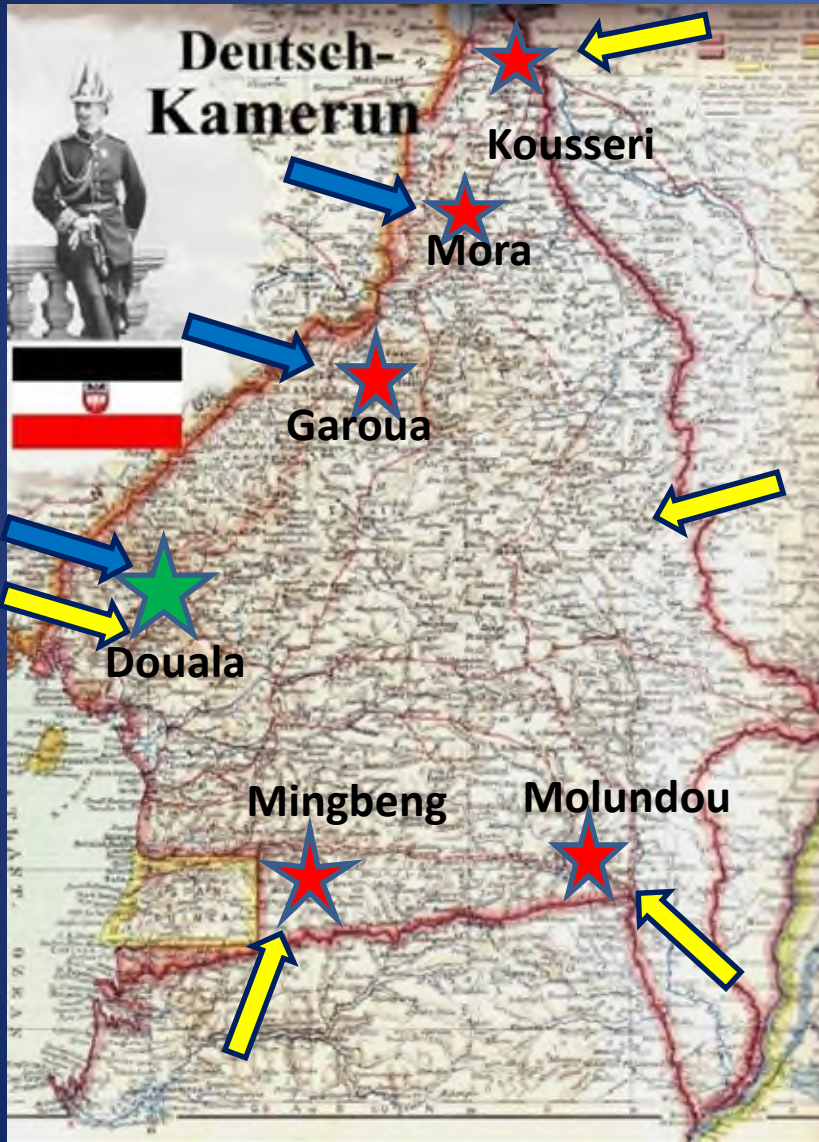
Du 6^e au 12^e parallèle nord (zone du plateau central)

T° = 10° à 35 °

Une saison des pluies plus courte

Les combats vont se focaliser dans la zone de forêt équatoriale du tiers inférieur du pays

Période I : août - décembre 1914



- **Sur le front Est** qui s'étend du Gabon au sud jusqu'au Tchad au nord (2 500 km)

Les hostilités commencent dès le 3 août 1914 sous le commandement du général AYMERICH.

- **Sur le front Ouest** les hostilités débutent le 27 septembre 1914 par le débarquement à Douala d'un corps expéditionnaire franco - britannique commandé par le général anglo-canadien DOBELL .



Le contingent français est placé sous les ordres du colonel MAYER.



Les premiers combats ne sont pas à l'avantage des Alliés



Colonnes anglaises



Colonnes françaises

Front de l'Est

Sur les 2 500 km qui séparent Brazzaville de Fort-Lamy **rien n'a été prévu**, ni sur le plan militaire ni sur le plan médical, pour mener une guerre en milieu exotique

Le Service de santé français de l'AEF dont la direction se trouve à Brazzaville va devoir **tout improviser**

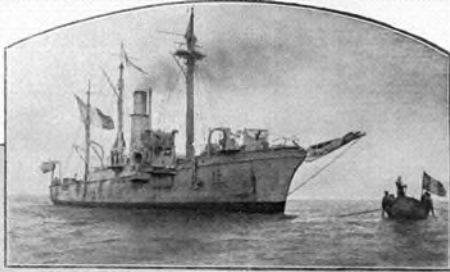
Au cours de leur progression les Français vont trouver des infirmeries allemandes bien équipées, pourvues de nombreux pansements et d'antiseptiques, **des prises de guerre** qui vont **compenser l'indigence de leurs moyens sanitaires**

4 colonnes françaises se mobilisent

- Colonne du Gabon
- Colonne du Congo
- Colonne de l'Oubangui
- Colonne du Tchad

La colonne du GABON (Lieutenant-colonel LE MEILLOUR)

Après un revers cuisant à **Mimbeng** le 6 septembre 1914



Le 21 septembre le poste douanier de **Coco-Beach** à la frontière de la Guinée espagnole est reconquis avec le concours de la canonnière « La Surprise »



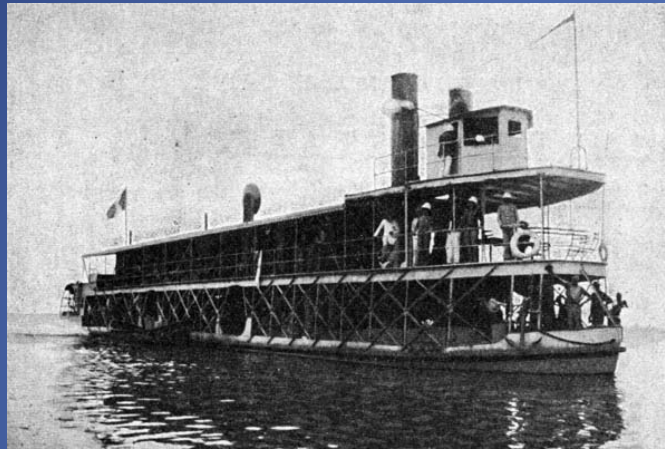
Guinée espagnole



Le **Dr Schweitzer** et son épouse placés sous surveillance (Internés en 1917)

La colonne du CONGO alias SANGHA (Lieutenant-colonel HUTIN)

Premiers combats entre les canonnières fluviales allemandes et les canonnières françaises et belges



MM de 2^e classe VINCENS

Après un premier échec sanglant, le poste allemand de **Moloundou** à l'ouest de Ouesso est pris le 21 décembre

Le MM de 2^e cl. VINCENS, trouve dans la pharmacie de l'hôpital allemand

« un stock considérable de bandes de coton hydrophile, d'objet de pansement, de produits antiseptiques dont il était presque entièrement dépourvu » (général AYMERICH)

A poussé à un haut degré le devoir professionnel en exposant sa vie pour soigner ses blessés sous un feu violent et en faisant abnégation de sa propre blessure jusqu'à ce que son service soit complètement terminé, à la prise de N'Dzimou (Afrique équatoriale française).

La colonne de l' OUBANGUI alias LOBAYE (Colonel MORISSON)

Colonne partie de **Bangui** capitale de l'Oubangui (1000 km au sud de Fort-Lamy et à 1500 km de Brazzaville) avec le **MM de 2^e cl. OUZILLEAU** et le **MAM de 1^{er} cl. BERNARD**.



MM de 2^e cl. OUZILLEAU

Chcf de servi e de santé
d'une colonne, a fait preuve
depuis le début des opérations
d'un zèle et d'un dévouement
sans bornes. A puissamment
contribué à sauver la vie à de
nombreux blessés en organi-
sant, avec un esprit d'initiative
remarquable, un service im-
peccable, malgré des difficultés
exceptionnelles et insurmon-
tables.

Dès le départ en campagne, la colonne connaît des **difficultés** dans l'approvisionnement en médicaments, dans l'évacuation des blessés et des malades vers Brazzaville...

Des difficultés qui ne feront qu'empirer !

On se bat plus contre la nature que contre un ennemi qui bat en retraite

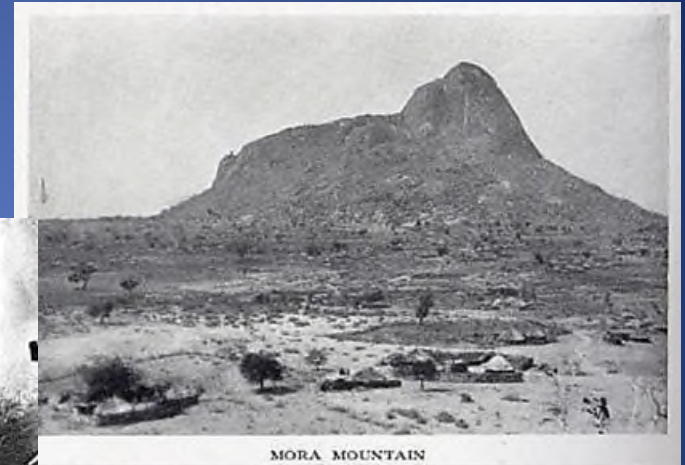
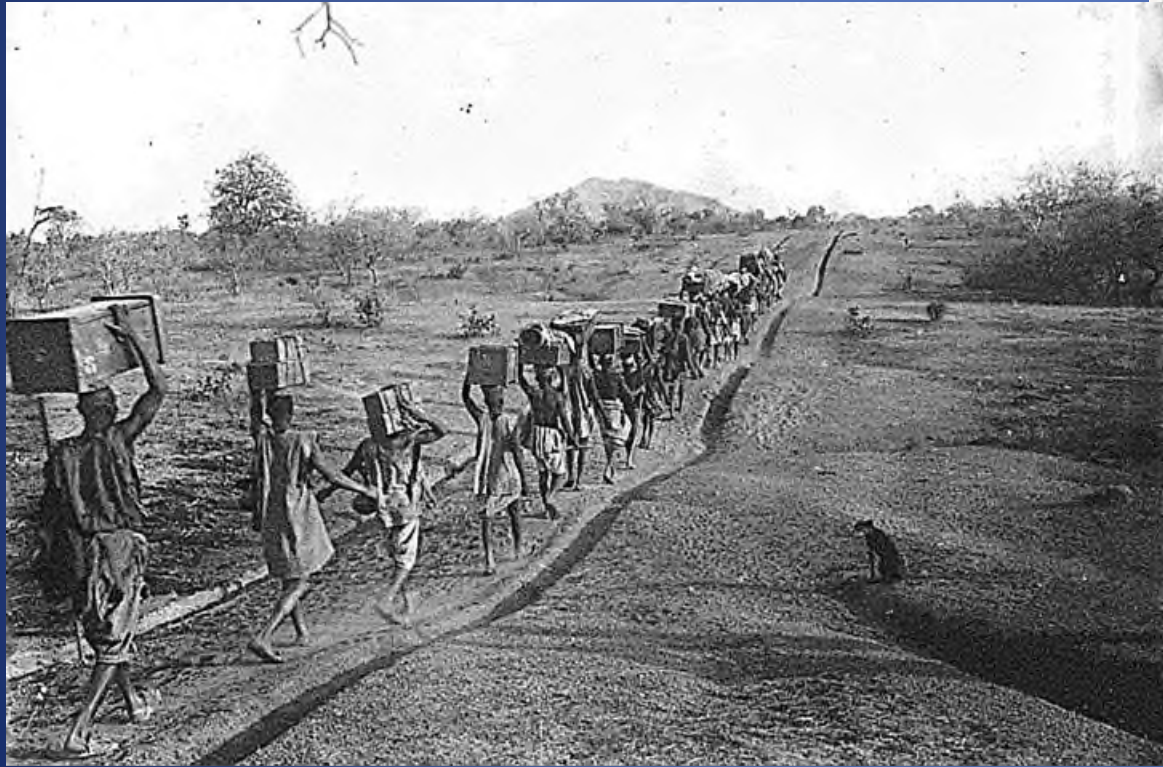


En décembre 1914 après avoir traversé forêts, marécages et marigots, les éléments de tête de la colonne se trouvent en territoire allemand à plus de 800 km de Bangui

La colonne du TCHAD (Lieutenant-colonel BRISSET)

Après la prise du poste de Kousseri, la colonne quitte Fort-Lamy accompagnée du **MAM de 1^{er} cl. Gaston MURAZ.**

Poursuite des Allemands qui se replient vers **Mora** au nord du Cameroun



Elle rejoint les Anglais dans une zone montagneuse où ils ont commencé le siège de Mora défendu par le capitaine Von RABEN. **Au cours d'une attaque le médecin anglais FRASER a été tué**

Sur le front Ouest

Après l'occupation de **Douala (27 septembre)**, le corps expéditionnaire français (400 européens, 1 859 tirailleurs sénégalais, 1 000 porteurs recrutés au Dahomey) a progressé de 70 km vers l'Est et a atteint **Edéa**.

Le Service de santé français de l'ambulance médicale mobile ne comporte que **4 médecins** placés sous l'autorité directe du colonel MAYER .

Le Service de santé anglais comporte : **27 médecins, 4 sous-officiers infirmiers, 6 infirmières et 20 infirmiers**. Il est autonome

Du fait de leurs différences structurelles, **l'harmonisation des Services de santé français et anglais se révèle délicate**.



Le cuirassé «BRUIX» qui a participé au débarquement de Douala

Devenu conscient de la faiblesse de son service de santé, le colonel MAYER demande des renforts :

« qu'un de mes quatre médecins soit blessé ou tombe malade, le service ne sera plus convenablement assuré ».

Le contingent européen français (350) est particulièrement touché par le paludisme et les dysenteries: **Il y a en permanence 6 à 10 européens en traitement**
Le cahier de visite compte 20 malades par jour.



MARQUE M.M. de 1^{er} cl



BAUVALLET M.M. de 2^e cl

En dépit de sa faiblesse numérique, le Service de santé français donne ses soins aux **civils africains victimes de massacres** perpétrés par les forces auxiliaires ennemies.

Fin décembre 1914 (après 5 mois de campagne)

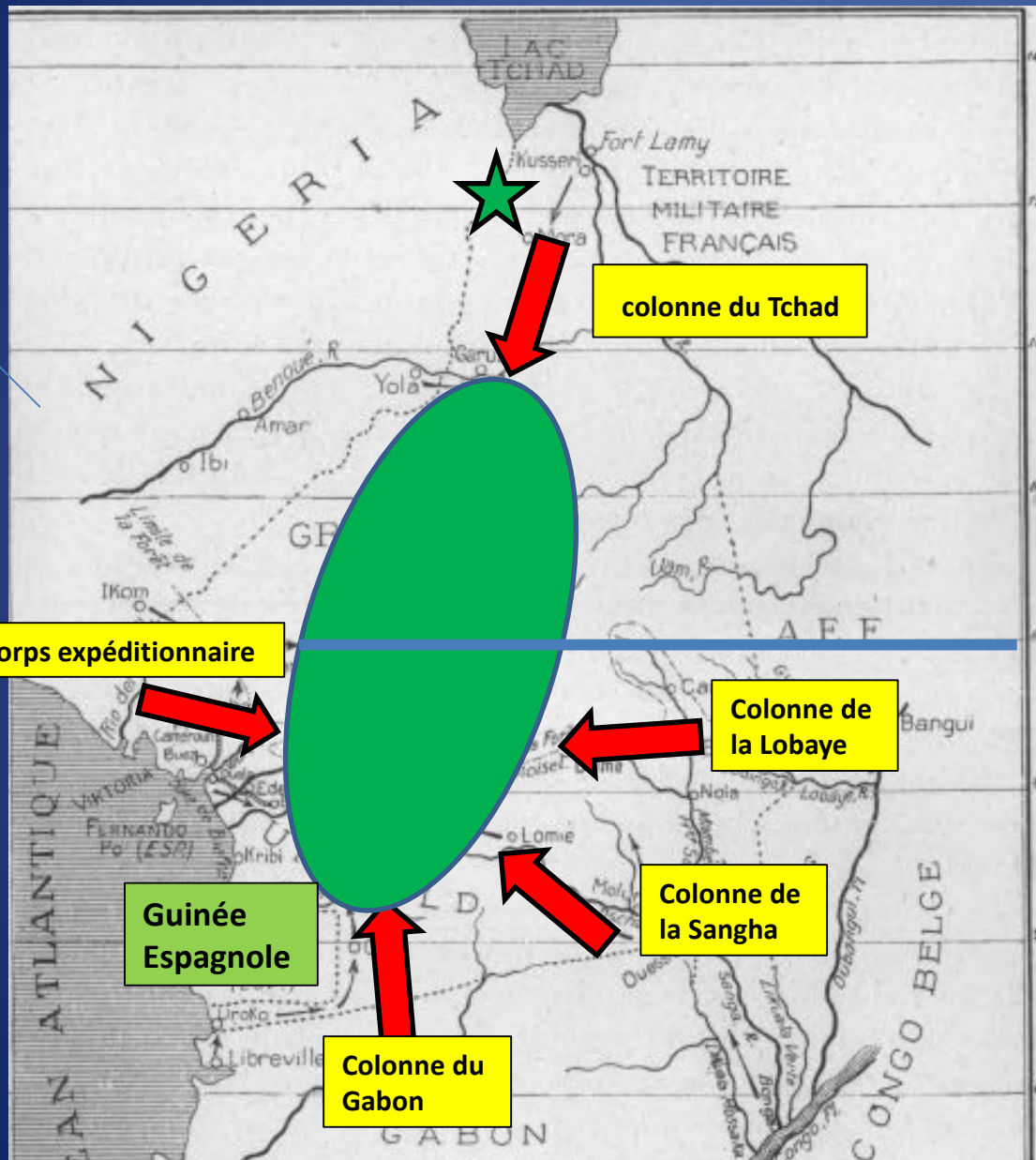
Forces françaises de l'A.E.F.

- Progression des colonnes du Tchad, de l'Oubangui et du Moyen-Congo
- **Le bassin de la Sangha occupé par les Allemands depuis 1911 est redevenu français**
Les communications entre Brazzaville et Fort-Lamy sont facilitées (30 à 45 jours de trajet pour 2 500 km)
- **Pas de progrès** pour la colonne du Gabon
- Depuis Brazzaville, **le chef du S.S. de l'A.E.F.**, a le plus grand mal à harmoniser le fonctionnement du service de santé des colonnes en marche

Le corps expéditionnaire français

- A **Edéa** (70 km de Douala) subit le harcèlement permanent des Allemands
- Le Service de santé français malgré ses différences de fonctionnement reçoit **l'aide logistique généreuse du Service de santé anglais**

Période II : janvier-juillet 1915



Les colonnes du Tchad, de la Lobaye, de la Sangha du Gabon et le corps expéditionnaire franco-britannique convergent vers Yaoundé

Les Allemands préservent une ouverture vers la Guinée espagnole

★ A Mora, le major Ernst von RABEN refuse de se rendre

Dans une guerre d'embuscades, les Allemands continuent à se battre avec une détermination sans faille

Côté français, après le départ du contingent européen décimé par les maladies, il ne reste plus que des tirailleurs africains

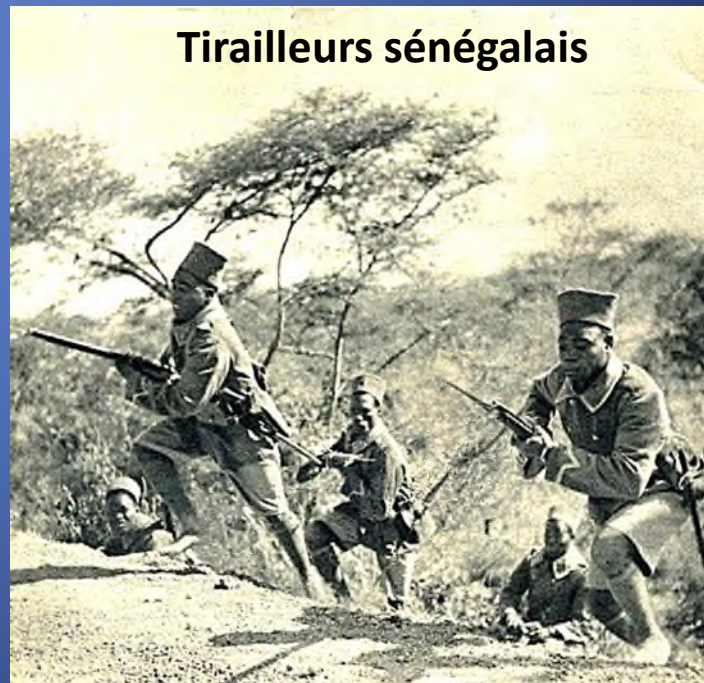


Askaris allemands



161A
Bundesarchiv, Bild 105-D 040151
Foto: Dobbertin, Waither | 1906/1918

Tirailleurs sénégalais



Sur le front de l'Ouest

Depuis Edéa le corps expéditionnaire progresse difficilement **au coupe - coupe** vers l'Est.

**Les attaques
de guérilla se
multiplient**



- Un renfort de **4 médecins** arrive (sur les 6 demandés) ainsi que **4 religieuses infirmières**
- **Un hôpital français** est créé à Douala pour les tirailleurs sénégalais et les porteurs
- Les **Européens** continuent à être soignés par le Service de santé anglais

**Multiplication des dysenteries
bacillaires et amibiennes**

(Traitement par l'émétine
dans les unités en marche !!!)

**Coup de chaleurs mortels
chez les Européens**

**Nombreuse affections
broncho - pulmonaires**

(Choc thermique sous les
pluies diluviennes)

Épuisement des organismes



Les « porteurs » usent leurs pieds sur le ballast de la ligne de chemin de fer...

Juin 1915 : la saison des pluies ne permet pas de poursuivre l'offensive sur Yaoundé

Sur le front de l'Est



Défense allemande de Garoua

Bombardée par le canon de 95 français
et des obus à la mélinite

Colonne Tchad

Après 6 mois de siège la garnison allemande
atteinte par une **épidémie de variole** et réduite à la
famine hisse le **10 juin** à 16h un drapeau blanc...



Entrée des troupes françaises dans Garoua

**Le MAM de 1^{er} cl. MURAZ et les médecins anglais se partagent un important matériel
médical allemand**

Sur le front de l'Est

Les colonnes de la Lobaye et de la Sangha

Séparées de 300 km en janvier 1915, les colonnes se rejoignent en juin

Des pluies ininterrompues rendent les combats de plus en plus difficiles.

Derrière les colonnes, les **populations des régions traversées pillent les convois de ravitaillement**

Prise de Doumé
et
Prise de Lomié



Le fort allemand de Doumé occupé par la colonne de la Lobaye
(25 juillet 1915)

Malgré les hostilités, des **gestes de courtoisie** entre adversaires ne sont pas rares, (les **inhumations des Européens** se font avec les honneurs militaires).



MAM de 1^{er} cl. JAMOT
(1879-1937)

Le 3 juin 1915, le docteur allemand qui s'est échappé du poste de MONZO demande sa cantine médicale laissée par lui, le Dr. JAMOT la lui fait parvenir

« Médecin et chirurgien inspirant la plus grande confiance qui fait l'admiration de tous. [...] Seul médecin soignant généralement les blessés dans les circonstances matérielles les plus difficiles sans le moindre souci du danger va le plus souvent les chercher lui-même sur la ligne de feu »

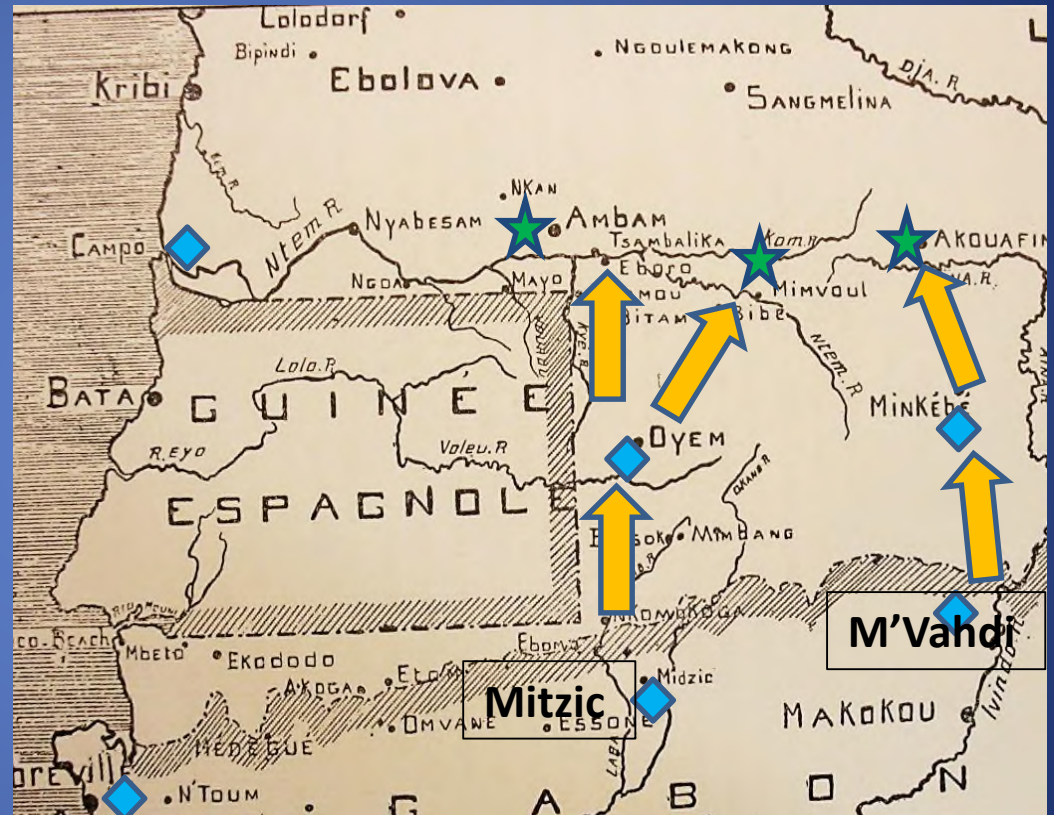
Pendant 6 mois, dans la forêt équatoriale dense et touffue qui jouxte la Guinée espagnole « **on se piste et on se tue sans se voir** ».

- M'Vahdi :

Le MAM de 1^{er} cl. LEBRIS complètement épuisé est évacué:
« **incapable de marcher d'ici longtemps** »

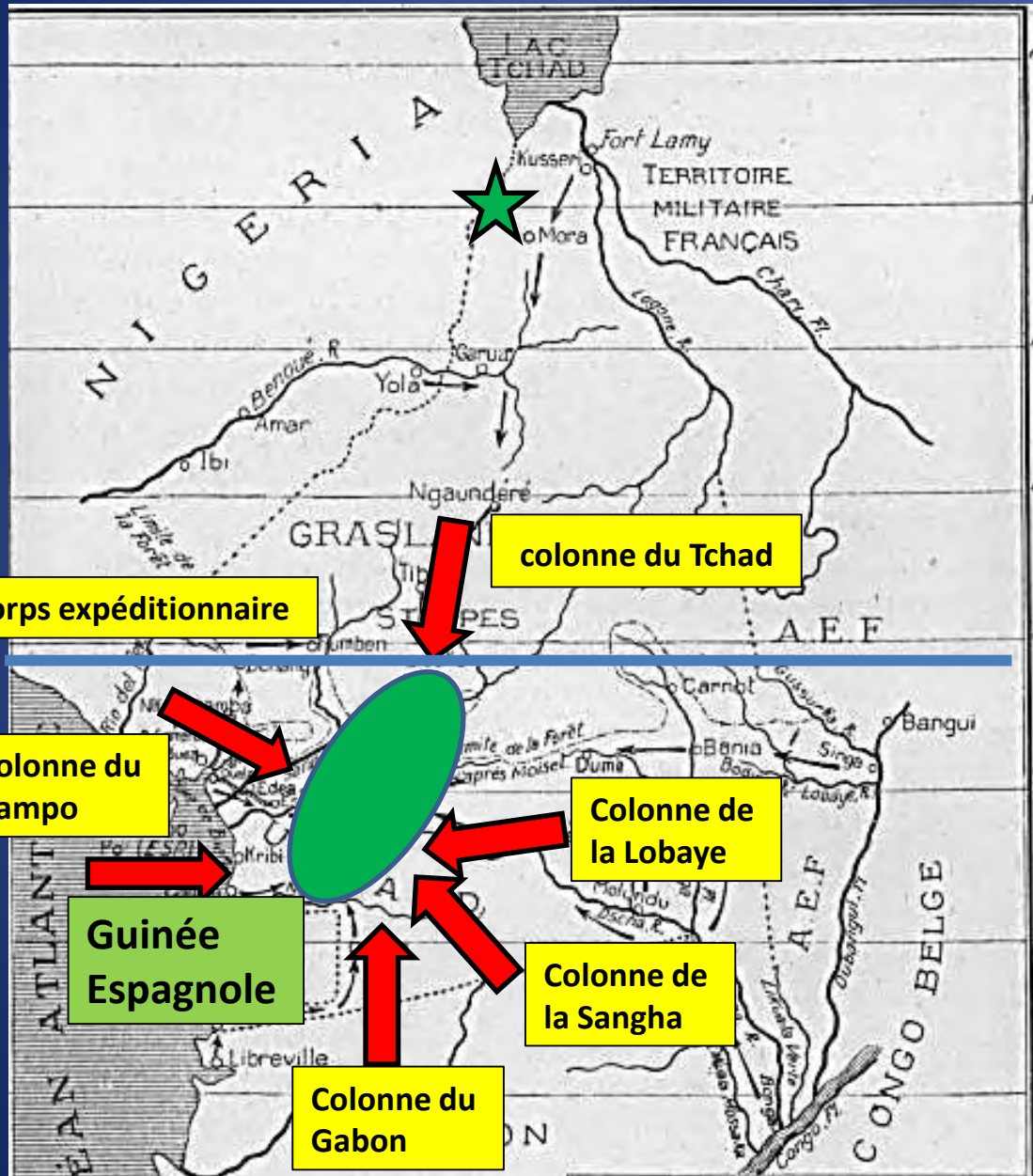
- Mitzic :

Le MAM de 1^{er} cl. TOURNIER opère ses blessés et constate avec fatalisme : « **ceux touchés au thorax et à l'abdomen sont condamnés à mourir** »



Après la prise de Oyem , la colonne arrive à Eboro sur le fleuve N'tem mais ne pourra aller plus loin avant le mois de janvier 1916

Période III : août- décembre 1915



Les colonnes du Tchad, de la Lobaye, de la Sangha du Gabon et le corps expéditionnaire franco-britannique convergent vers Yaoundé

Les combats se concentrent au sud du 6^e parallèle

Les Alliés restent dans l'ignorance des intentions allemandes

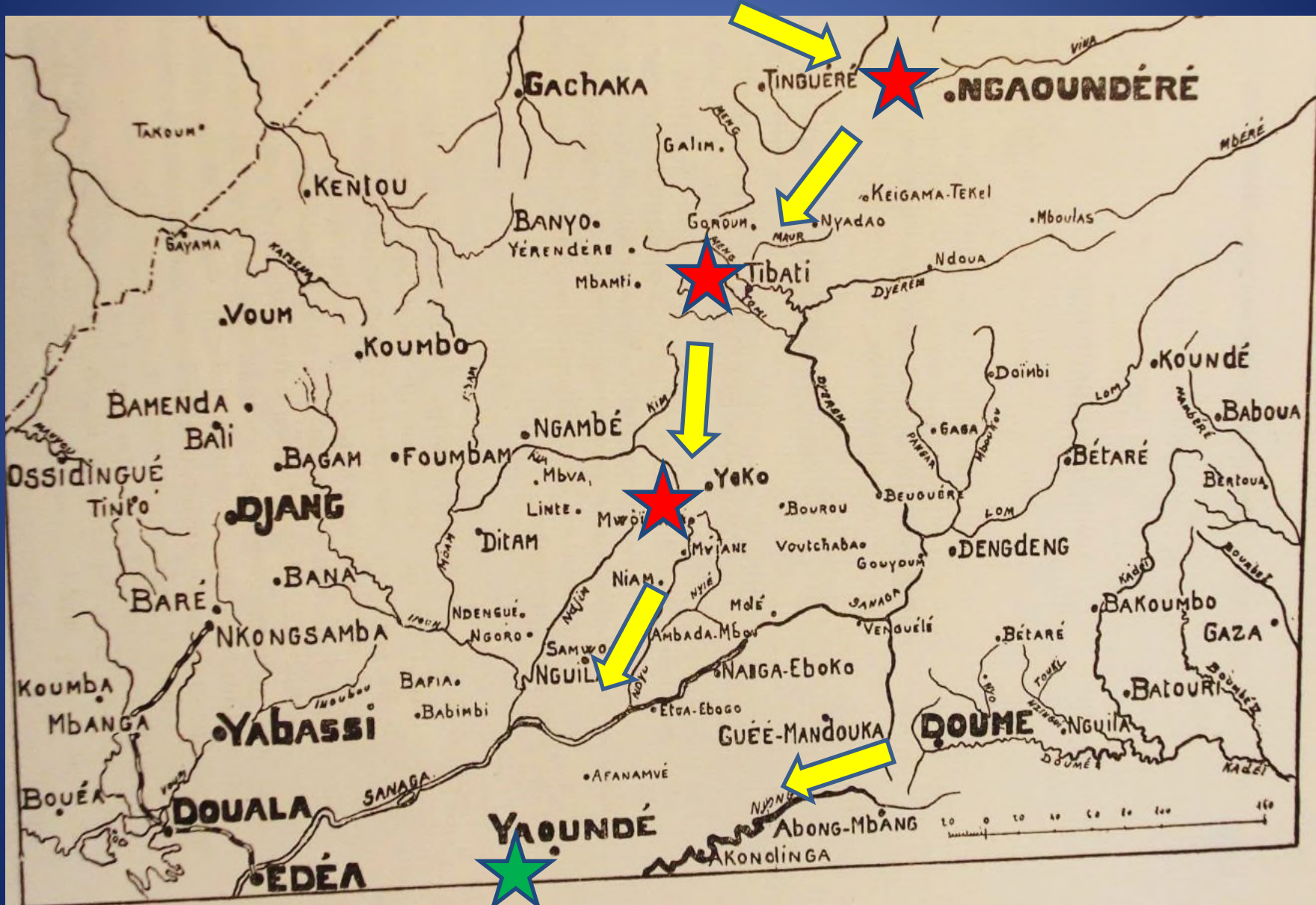
Une colonne française débarque à Campo

★ A Mora le major Ernst Von RABEN résiste toujours ...

Schéma explicatif : L-A Héraut

Sur le front de l'Est

La colonne du Tchad



Elle traverse des marigots infestés de **mouches tsé-tsé**, les vectrices de la maladie du sommeil

BRISSET inquiet réclame l'affectation d'un second médecin :

« la colonne est à la merci au point de vue médical d'une indisposition du docteur MURAZ ».



Le 26 novembre, la colonne arrive devant Yoko à 150 km au nord de YAOUNDE



Yoko (27 novembre 1915)

Les malades se multiplient, certains officiers sont gravement atteints

En décembre, au départ pour la conquête de YAOUNDE, 43 malades sont laissés à YOKO sous les ordres d'un sous-lieutenant malade.



La pénurie en médicaments devient véritablement dramatique !

Le 12 décembre 1915, OUZILLEAU fait connaître au général AYMERICH que sa commande de médicaments datant du 7 juillet, n'a pas reçu satisfaction



Les docteurs MARTIN et OUZILLEAU *font bouillir et rebouillir sans cesse les pansements souillés jusqu'à ce que «complètement pourris» ils deviennent définitivement inutilisables...*

Les quelques **infirmiers européens** suppléent au manque de médecins mais comme les médecins, ils sont à bout de force. **Il faut deux mois pour un aller-retour vers Brazzaville.**

Un infirmier européen meurt de la redoutée « bilieuse hémoglobinurique »

« **Des hommes ont succombé à des blessures faute de soins immédiats** » reconnaîtra plus tard le général AYMERICH

Période IV : janvier-février 1916

Le 1^{er} janvier 1916 les Anglais occupent Yaoundé évacué par les Allemands

Les Français cherchent à couper la retraite des Allemands vers la Guinée espagnole ...

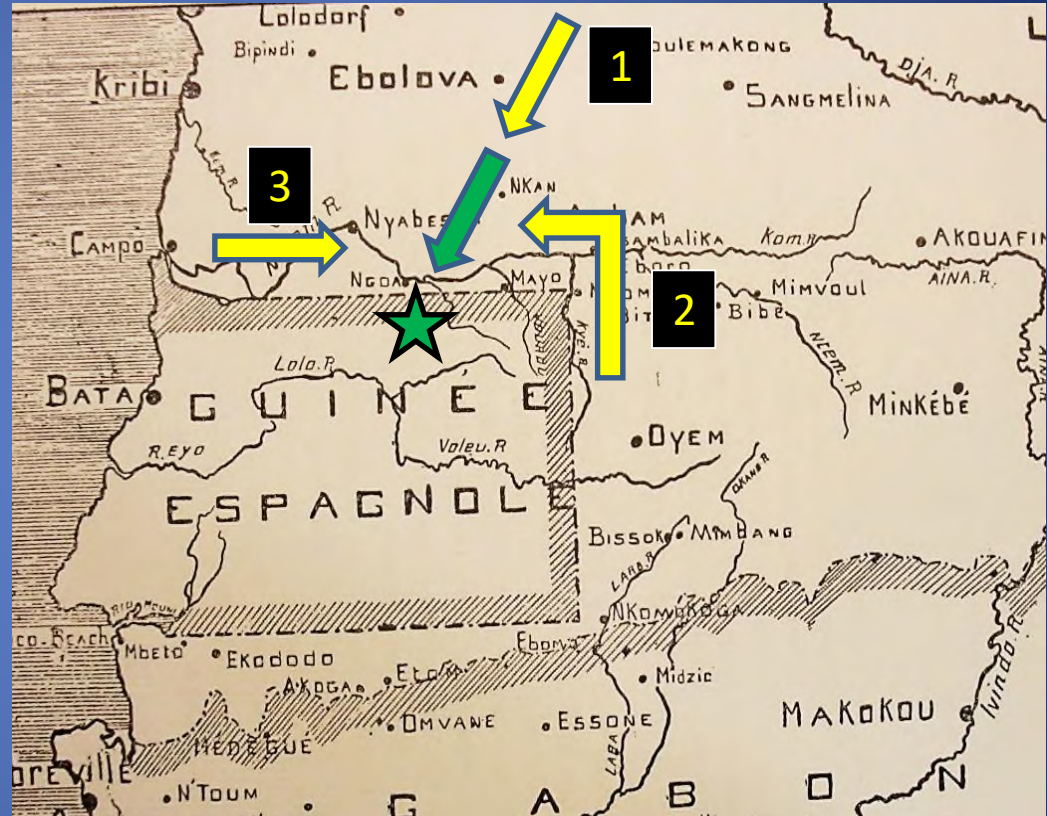


Askaris ayudando a un
soldado alemán herido

La guerre du Cameroun se termine

Le corps expéditionnaire français **1** voit sa mission modifiée, il se dirige vers le sud

La colonne du Gabon **2** après avoir progressé le long de la frontière Est de la Guinée espagnole a franchi la N'Tem et cherche à couper la route des Allemands qui se replient avec armes et bagages vers N'GOA. ★

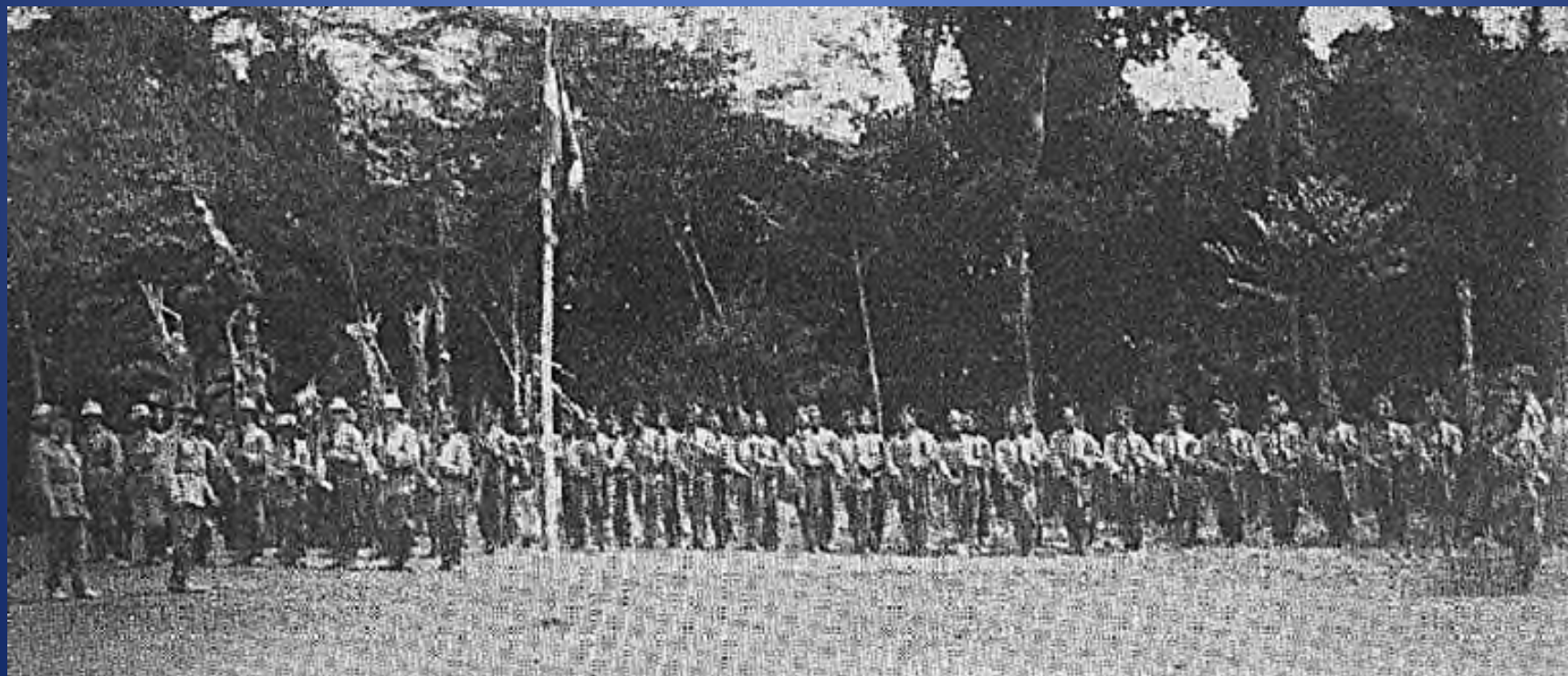


Une nouvelle colonne venue de CAMPO **3** sur la côte atlantique cherche à rejoindre la colonne du Gabon et faire sa jonction avec le corps expéditionnaire français qui vient d'occuper Ebolowa



Major RAMMSTEDT

Après un dernier « baroud d'honneur », les Allemands saluent leur drapeau avant de pénétrer en Guinée espagnole où ils sont désarmés et internés





À partir du 4 février 1916,
compagnies après compagnies,
les Allemands ont commencé à
pénétrer en Guinée espagnole

Ils laissent des messages écrits
en français sur les bornes frontières

Rückzug der deutschen Schutztruppe für Kamerun auf spanisches Kolonialgebiet bei Muni Ende Januar 1916.
Gezeichnet von E. Arriens.

Les Allemands ont parfaitement réussi leur retraite

Le 17 février le gouverneur espagnol du Rio Muni fait parvenir à Madrid un état des personnels internés dans la colonie :

73officiers

22.....médecins

310sous-officiers

170.....soldats européens

1 400fonctionnaires ou colons

14 000indigènes dont 6 000 tirailleurs.

Le 18 février 1916 à Mora, le valeureux capitaine Ernst Von RABEN assiégé depuis août 1914 accepte de se rendre (Les honneurs militaires lui sont accordés)



Les rapatriements des forces françaises

Le Corps expéditionnaire français et la colonne du Campo

France

Officiers
et
Tirailleurs
sénégalais

Porteurs

Port de Douala

Bateaux en rade

Dakar

Cotonou

Les Forces de l'A.E.F.

Malades et blessés graves:

- Colonne du Tchad
- Colonne de la Lobaye
- Colonne de la Sangha
- Colonne du Gabon

- Fort-Lamy
- Bangui
- Brazzaville
- Libreville

Le Service de santé ne s'arrête jamais...

**Analyse des données médicales recueillies et réflexions
sur ce conflit exotique...**

Le Service de santé colonial français

❑ Les effectifs médicaux :

Septembre 1914: Français **12** ➡ Février 1916 : Français **35**
Anglais 27
Allemands.... 30

❑ La logistique médicale:

Restée totalement défailante

- Aide du Service de santé anglais
- Prises de médicaments et de matériels aux Allemands

Les causes :

- **Impréparation** à une guerre moderne en milieu exotique
- **Lenteurs** considérables des communications
- **Absence de navire hôpital**
- **Absolue subordination du S.S. au commandement**
(L'autonomie de gestion relative lui sera accordée au lendemain du désastre sanitaire du « Chemin des Dames »)

Les pertes françaises

Effectif **8 000 hommes** : 7 000 Noirs (87.5 %)
1 000 Européens (12.5 %)

❑ **tués** (788), **morts** de maladies (216) et **disparus** (37) total = **1 041** (13%)

blessés = **1 714** (22%)

❑ **Pas de différence significative** de mortalité entre le corps expéditionnaire de l'Ouest et les colonnes de l'A.E.F. et entre les combattants noirs et européens

❑ **Différence** au niveau des blessures : Noirs..... (23%)
Européens... (12%)

Aucun médecin n'est mort au cours de la campagne mais 6 ont été évacués pour maladies

Les blessures de guerre

Par rapport à la campagne de Madagascar (1894) **augmentation des blessures par balles** (fusils et mitrailleuses) tirées à courte distance. (Problème éthique des balles « dum-dum » allemandes)

Blessures traitées à l'avant :

Les thorax et les ventres étaient condamnés à mourir

Blessures traitées à l'hôpital français de Douala (MM de 1^{er} cl. JOJOT)

Blessures par balles:

- guérissaient rapidement (explication....)
- pas de gangrène gazeuse
- peu de tétanos (sérum anti tétanique systématique)
- surinfections polybactériennes (pyocyanique)
- septicémies (cause la plus fréquente de mortalité)

Blessure par armes blanches:

- peu nombreuses chez les combattants
- majoritaires chez les autochtones victimes des exactions des troupes auxiliaires allemandes (machettes - flèches...)

Les maladies

Beaucoup plus nombreuses que les blessures de guerre

- **Béribéri** (cause inconnue à l'époque)
- **Paludisme** (atteint surtout les Européens)
- **Dysenteries amibiennes** (traitées par l'émétine)
 - **bacillaires** (sérum inefficace)
- **Pneumocoque** (atteintes pulmonaires et méningites)
- **Maladie du sommeil**
- **Affections cutanées très nombreuses:**

- **ulcères phagédéniques**
- puces chiques ,
- ver de guinée ,
- gale ,
- surinfection des plaies...

(rôle protecteur du pantalon d'uniforme français constaté par le Dr. STATHAM)



Effet bénéfique pour les Européens des évacuations par bateau sur Dakar (explications)

Inefficacité des stages d'altitude à la station climatique anglais de Buéa (1000 m) sur le Mont-Cameroun

- Porteurs permanents (armées anglaise, française, belge et allemande) : 45 000 (?)
- Porteurs occasionnels réquisitionnés (?????)



« Pour se déplacer il n'y avait pas d'autres moyens que la tête des indigènes pour transporter les canons, les munitions, les blessés et les vivres »

(Général AYMERICH)



Ils ont beaucoup plus souffert que les combattants

- Charge de 25 kg
- Etapes de 10 à 20 km
- Déplacements pieds nus



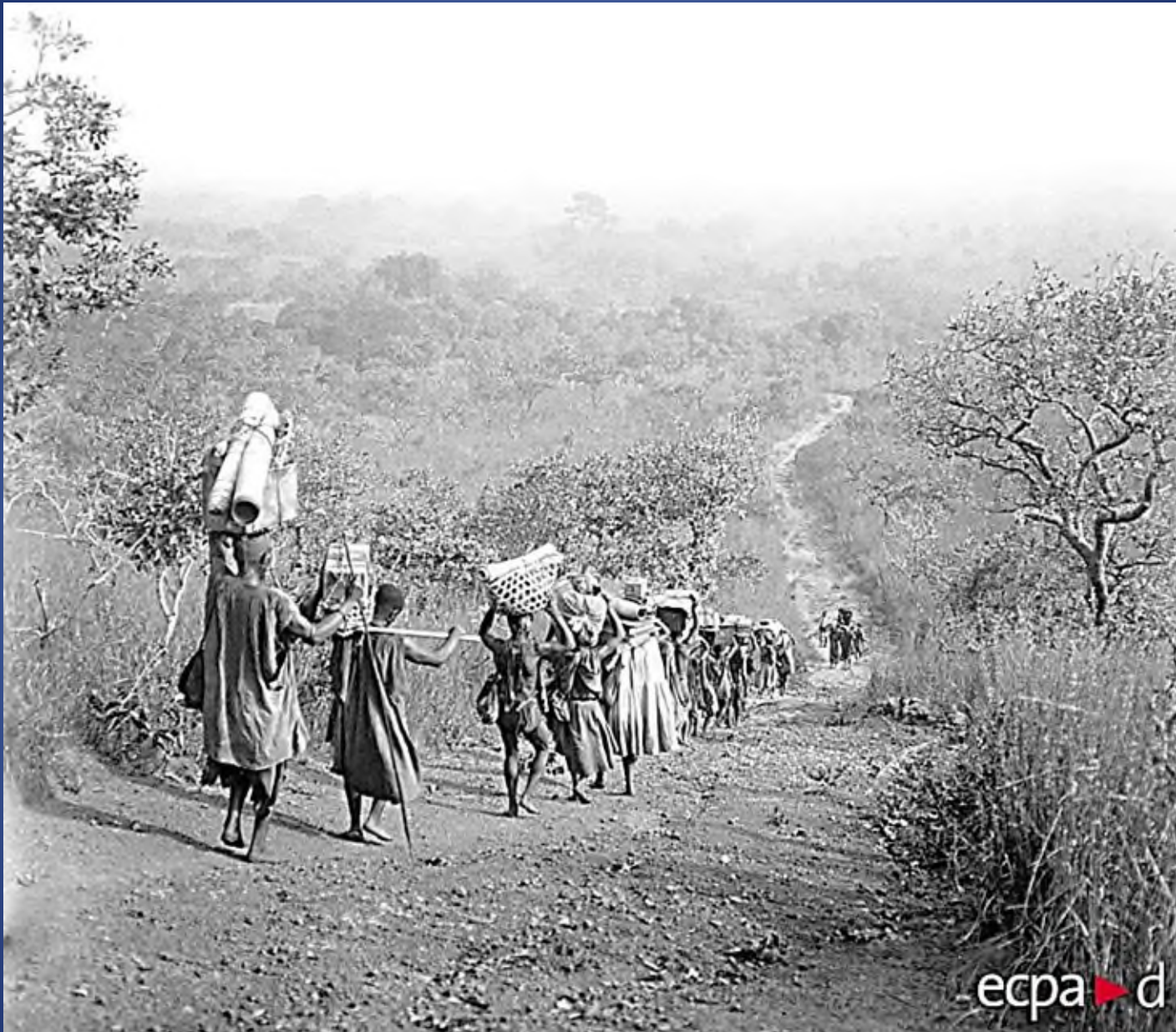
Les porteurs

Beaucoup sont morts en brousse parfois abandonnés sans sépultures et trouvés desséchés transformés en « momie égyptienne »

A l'hôpital de Douala le MM de 1^{er} cl. JOJOT s'est efforcé de soigner ceux qui sont parvenus jusqu'à lui



- Etat de dénutrition extrême : « faméliques de l'Inde au-delà de tout secours thérapeutique » (MARTIN)
- Dysenteries avec prolapsus rectal
- Ulcères phagédéniques térébrants à l'odeur pestilentielle
- Tuberculose pulmonaire (porteurs gabonais)

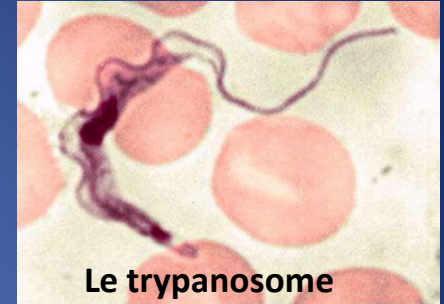


Les conséquences sanitaires de la guerre du Cameroun ont été graves...



La Tsé-Tsé

Comme l'avait pressenti le M.M. de 1^{er} Cl. JOJOT dès 1916



Le trypanosome

Les mouvements des troupes ont fait passer la maladie du sommeil du stade **endémique** au stade **endémo-épidémique**.

Eugène JAMOT et Gaston MURAZ et leurs équipes vont s'employer à la combattre



Un sommeilleux



Le médecin colonel Gaston MURAZ en tournée (circa 1938)



BAUVALLET



HUOT



FRANCESCHETTI



MARQUE

Quelques photos...

«Nos officiers du corps de santé, dont on ne saurait trop louer le dévouement, ont suppléé à l'insuffisance du nombre par leur zèle » (Général AYMERICH)



JAMOT



OUZILLEAU



VINCENS



MURAZ

